

lève pas pendant soixante jours ; à celle de 80 degrés, il reste sur l'horizon pendant cent trente-quatre jours, et au-dessous pendant cent vingt-sept jours. Il a suffi par conséquent qu'une faible inclinaison fût imprimée à l'axe de la terre pour que la lumière et l'obscurité fussent réparties sur certains de ses points d'une manière si exceptionnelle et si peu en harmonie avec les alternances invariables et régulières de nos climats.

Un autre phénomène bien connu est lié à la même circonstance. On sait que tant que le soleil n'est point descendu à plus de 18 degrés environ au-dessous de l'horizon, nous recevons encore ses rayons brisés ou plutôt courbés par la réfraction atmosphérique. Cette lueur crépusculaire est d'autant plus vive, qu'elle est plus rapprochée du point où le soleil s'est couché ; elle s'affaiblit par degrés dans la direction du point opposé de l'horizon. Le crépuscule a une durée variable aux différentes époques de l'année : à Paris, par exemple, il dure exceptionnellement toute la nuit à l'époque du solstice d'été. Dans la zone glaciaie, le crépuscule peut continuer pendant des journées entières et même des mois, suivant qu'on approche davantage du pôle. Au pôle boréal même, du 21 mars au 23 septembre, il règne un jour absolu ; un crépuscule de cinquante-trois jours lui succède, puis une obscurité complète de deux mois et demi, puis un nouveau crépuscule de cinquante-deux jours.

Aussitôt qu'on entre dans la zone glaciaie, toutes les conditions ordinaires de la vie se trouvent donc

polaires.

glaciales les latitudes de er le langage es dont les és des zones . Cette limite le polaire, le s de l'année ; e l'année plus horizon. Si la urnait autour rpendiculaire, ints du globe, égulièrement ; ne ligne obli- ujours face au e peut pas le si éclairé jus- ion de la terre il le pôle qui ns l'obscurité. ne se couche ours, et ne se